

Témoignage de Florian Pigé – Correspondances 2018/2019

C'est compliqué de résumer cet échange avec les enfants. Dans un premier temps, il y a les interrogations classiques sur le métier étrange d'illustrateur jeunesse et sur mes livres passés. Puis, lorsque les questions habituelles ont été évacuées, c'est à ce moment que la discussion devient plus intéressante.

Nous avons pu rentrer dans notre quotidien respectif, nos habitudes, nos envies, nos souvenirs, etc.

Étrangement, je n'ai pas eu la sensation d'avoir eu un descriptif de leur vie à l'école mais plutôt de ce qu'ils retiennent de leurs journées.

L'échange s'étant passé durant l'hiver, la discussion s'est souvent orientée sur la neige.

Les joies de faire un igloo, une bataille de boule de neige, un mur de protection, mais aussi des difficultés de venir jusqu'à l'école lorsqu'on habite à la campagne.

J'ai moi-même grandi dans une petite ville du Jura, leur quotidien m'a donc beaucoup fait penser au mien il y a quelques années.

Je suis très nostalgique de mon enfance et cela m'a touché de constater que mon enfance dans les années 90 n'est pas différente de la leur :

Les comptines en anglais et la chorégraphie qui va avec, les jours d'absence à cause de la neige, les amis imaginaires, les correspondants étrangers, les spectacles de fin d'année et les concours de dessins.

Le projet éditorial que j'avais à ce moment-là était un livre parlant de mon enfance, le moment était donc très bien choisi pour me reconnecter avec les pensées et les préoccupations d'enfants de CP.

Les enfants m'ont promis de réfléchir à des dessins durant les vacances d'hiver, de les faire en classe puis de me les envoyer. J'ai hâte !

Je pense que j'étais plus à l'aise à l'écrit, cela m'a permis de réfléchir plus longtemps aux questions posées par les enfants et de faire des réponses plus complètes.

